

Et quelles armes s'est-il fabriquées pour triompher de l'erreur et affermir la foi de ses frères en Jésus-Christ ?

Il faut nommer tout d'abord la *Somme contre les Gentils*, où la profondeur de la pensée le dispute à la force et à la clarté de la démonstration ; œuvre étonnante, arsenal d'arguments propres à anéantir toutes les objections de la fausse philosophie, tant ancienne que moderne, suscitées contre l'éternelle vérité.

Mais voici, dit le poète, que la sainte théologie m'apparaît avec le voile blanc de la foi⁽¹⁾. Voici l'œuvre par excellence de l'Angélique Docteur, cette *Somme* de toute la théologie où Thomas d'Aquin concentra tous les trésors de son immense savoir, où son génie encyclopédique semble avoir pleinement réalisé l'axiôme de l'Ecole : *anima humana est quodammodo omnia*. "Rien, dit un des panégyristes du saint, n'approche de la vision claire et béatifique du ciel, autant que la *Somme théologique* ! et il semble que pour nous empêcher d'y voir un chef d'œuvre des anges, au lieu d'un travail fait de main d'homme, Dieu ait voulu qu'il ne pût être achevé, et qu'il manquât de couronnement. Ainsi, dit le même, voit-on parfois les plus belles cathédrales du moyen âge manquer d'une flèche ou d'un portail que le génie de l'architecte avait rêvés, mais qui sont demeurés au-dessus des efforts ou des libéralités de la postérité"⁽¹⁾.

Il est difficile de parler en termes mesurés, de ce livre merveilleux. Il est impossible de le lire avec réflexion sans s'écrier involontairement : "Il était vraiment inspiré de Dieu, l'homme qui a écrit ce livre. "Toute l'étendue du vaste sujet qu'il y traite, y est embrassée d'un coup d'œil surhumain ; il y règne l'ordre le plus parfait : les idées coulent comme un fleuve majestueux, calme, et pourtant puissant, profond, et pourtant limpide comme le crystal, réfléchissant partout la lumière du ciel, jusqu'à ce qu'enfin tout le vaste océan de la science théologique, étincelant sous les rayons du soleil de vérité, soit révélé à l'esprit du lecteur.

Voilà donc cette grande œuvre de la synthèse catholique, que le Verbe de Dieu, désireux de s'associer les hommes dans le parachèvement de l'Arche de la Nouvelle Alliance, confie à Saint-Thomas, comme à un autre Bésélél.

(1) *Dante Purgatoire*, ch. XXX.